L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 1er NOVEMBRE.

FEUILLETON.

FROMONT JEUNE

—ET—

RISLER AINE.

PAR ALPHONSE DAUDET,

Ouvrage couronné par l'Académie Française.

LIVRE QUATRIÈME.

Suite.

Elle n'avait pas dit non; elle n'avait pas même détourné son regard. Seulement, toujours très froide, avec son mauvais petit sourire, elle lui avait signifié qu'elle ne reconnaissait à personne le droit de juger ou de gêner ses actions, qu'elle était libre, qu'elle entendait bien rester libre et n'être pas plus tyrannisée par lui que par Risler. Ils avaient passé une heure ainsi, en voiture, les stores baissés, à se disputer, à s'injurier, presque à se battre.....

Et dire qu'à cette femme il avait tout sacrifié, sa fortune, son honneur, jusqu'à cette charmante Claire, endormie avec l'enfant dans la chambre à côté, tout un bonheur à portée de sa main, qu'il avait dédaigné pour cette gueuse!.... Maintenant elle venait lui avouer qu'elle ne l'aimait plus, qu'elle en aimait un autre. Et lui, le lâche, il en voulait encore. Qu'est-ce qu'elle lui avait donc fait boire?

Soulevé par l'indignation qui bouillonnait dans tout son être, Georges Fromont s'était arraché de son fauteuil, marchait fébrilement par la chambre, et son pas résonnait dans le silence de la maison muette, comme une vivante insomnie.....L'autre dormait là haut. Elle dormait avec le privilège de sa nature inconsciente et sans remords. Peut-être aussi pensait-elle à son Cazaboni.

Quand cette idée lui traversait l'esprit, Georges avait des tentations folles de monter, de réveiller Risler, de tout lui dire et de se perdre avec elle. Il était aussi trop bête, ce mari trompé! Comment n'était-il pas surveillant-il pas davantage? Elle était assez jolie, surtout assez vicieuse pour qu'on prît des précautions.

Et c'est pendant qu'il se débattait au milieu de ces préoccupations cruelles et stériles, que le cri d'alarme du petit Daniel retentit tout à coup dans le bruit du vent.

"L'échéance.... l'échéance!....

Malheureux! Dans sa colère, il n'y avait plus songé. Et pourtant il la voyait venir depuis longtemps cette terrible fin de janvier. Que de fois, entre deux rendez vous, alors que sa pensée, libre une minute de Sidonie, revenait aux affaires, à la réalité de la vie, que de fois il s'était dit: "Ce jour-là c'est la débâcle!" Mais comme tous ceux qui vivent dans le délire de l'ivresse, sa lâcheté lui faisait croire qu'il était trop tard pour rien réparer, et il repartait plus vite et plus fort dans ses route mauvaise, pour oublier, pour s'étourdir.

A cette heure, il ny avait plus moyen de s'étourdir. Il voyait son désastre clairement, jusqu'au fond; et la figure sèche et sérieuse de Sigismond Planus se dressait devant lui avec ses traits taillés à coups de couteau, dont nulle expression ne corrigeait la roideur, et ses yeux clairs de Suisse-Allemand qui, depuis quelque temps, le poursuivaient d'un si impassible regard....

Et bien! non, non, il ne les avait pas, ces cent mille francs, et il ne savait où les prendre. Depuis six mois, pour subvenir aux fantaisies ruineuses de sa maîtresse, il avait beaucoup joué, perdu des sommes énormes. Par la-dessus la faillite d'un banquier, un inventaire pitoyable.... Il ne lui restait plus rien que la fabrique, et dans quel état!

Oh oui! à présent, et que faire?

Ce qui que ces heures apparaissant lui semblait un cénacle, un tourbillon où il ne voyait rien distinctement et dont la confusion lui était encore un espoir, lui apparaissait en ce moment d'une netteté épouvantable. Des maisons vides, des portes fermées, des protêts, la ruine. Voilà ce qu'il apercevait, de quelque côté qu'il se tourne. Et comme à tout cela se joignait la Maison de Sidonie, le malheureux, éperdu, ne sachant à quoi s'accrocher dans ce grand naufrage, eut tout à coup un cri d'angoisse, un sanglot, comme un appel à quelque Providence.

—Georges, Georges, c'est moi.... Qu'est-ce que tu as?

Sa femme était devant lui, sa femme qui quelquefois l'attendait chaque nuit, guettait anxieusement son retour du Cercle, car elle continuait à croire que c'était là qu'il passait ses soirées. A voir son mari chancelant, s'assombrir un peu plus de jour en jour, Claire s'imaginait qu'il devait avoir quelque gros ennui d'argent, sans doute des pertes de jeu. On l'avait prévenue qu'il jouait beaucoup, et malgré l'indifférence qu'il lui marquait, elle s'inquiétait, pour lui, aurait voulu qu'il la prît pour confidente, qu'il lui donnât l'occasion de se montrer généreuse et tendre. Cette nuit-là, elle l'avait entendu marcher très tard dans sa chambre. Comme sa petite fille toussait beaucoup, réclamant des soins de toutes les minutes, elle avait partagé sa sollicitude entre la souffrance de l'enfant et celle du père; et elle était restée là, l'oreille tendue à tous les bruits, dans une de ces veillées attendries et douloureuses où les femmes recueillent tout ce qu'elles ont en elle de courage pour supporter la lourde charge du devoir multiple. Enfin l'enfant s'était endormie, et en entendant le père pleurer, Claire était accourue.

Oh! quand il la vit devant lui, si tendre, si émue et si belle, quel immense et tardif remords lui vint. Oui, c'était bien elle la vraie compagne, l'amie. Comment avait-il pu l'abandonner? Longtemps, longtemps, il pleura sur son épaule sans pouvoir parler. Et c'était heureux qu'il ne parlât pas, car il lui aurait tout dit, tout. Le malheureux avait besoin d'épanchement, une envie irrésistible de s'adoucir, de demander pardon, de diminuer le poids de ce remords qui lui écrasait le cœur.

Elle lui épargna la peine de prononcer une parole:

—Tu as joué, n'est-ce pas? tu as perdu .... et beaucoup?

Il faisait signe que oui; puis, quand il put parler, il avoua qu'il lui fallait cent mille francs pour le lendemain et qu'il ne savait comment se les procurer.

Elle ne lui fit pas un reproche. Elle était de celles qui en face d'un malheur ne songent qu'à le réparer sans la moindre récrimination. Même, dans le fond de son cœur, elle bénissait ce désastre qui le rapprochait d'elle et devenait un lien entre leurs deux existences si séparées depuis longtemps. Elle réfléchit un moment. Ensuite, avec l'air d'une décision qui a coûté beaucoup de mal à prendre:

—Rien n'est encore perdu, dit-elle. J'irai demain à Savigny demander cet argent au grand père.

Jamais il n'eût osé lui parler de cela. La pensée ne lui en serait même pas venue. Elle était si fière, et le vieux Gardinois si dur! C'était certes un grand sacrifice qu'elle lui faisait là, une preuve d'amour éclatante qu'elle lui donnait. Subitement il fut envahi par cette chaleur de cœur, cette allégresse qui vient après le danger passé. Claire lui apparaissait comme un être surnaturel qui avait le don de bonté et d'apaisement, autant que l'autre, lâchant, avait le don d'affolement et de destruction. Volontiers il se fût mis à genoux devant ce beau visage que ses chevaux noirs magnifiquement tordus pour la nuit entouraient d'un nimbe brillant bienté, et où la régularité des traits un peu sévères se fondait dans une admirable expression de tendresse.

—Claire, Claire.... que tu es bonne!

Sans répondre, elle l'amena vers le berceau de leur enfant.

—Embrasse-la.... lui dit-elle doucement, et comme ils étaient là tous les deux l'un près de l'autre, perdus dans la possession du rideau, la tête penchée sur le petit souffle apaisé, mais encore un peu haletant des secousses de son mal, Georges eut peur de réveiller sa fille, et il embrassa la mère éperdument.

Voilà bien certainement le premier effet de ce genre qu'ait jamais produit dans un ménage l'apparition du petit bonhomme bleu. D'ordinaire partout où il passe, cet astreux petit gnome, il désunit les mains et les cœurs, détourne l'esprit de ses plus chères affections en l'agitant de mille chiquenaudes réveillées au grincement de sa lanterne et à son cri sinistre au-dessus toits:

"L'échance!.... l'échance!....

II.—RÉVÉLATIONS.

—Eh! voilà Sigismond.... Comment ça va-t-il, père Sigismond? Et les affaires!... Ça marche-t-il bien chez vous?

Le vieux caissier sourit d'un air bon enfant, distribuant des poignées de mains au patron, à sa femme, à son frère, et tout en parlant, regardait curieusement autour de lui. C'était dans une fabrique de papiers peints du faubourg Saint Antoine, chez ces petits Prochasson, dont la concurrence commençait à devenir redoutable. Ces anciens commis de la maison Fromont, établis à leur compte, avaient d'abord très peritement et étaient arrivés peu à peu à se faire une position sur la place. L'oncle Fromont les avait longtemps soutenus de son crédit, de son argent; ce qui mettait entre les deux maisons des relations amicales et une fin de compte—dix ou quinze mille francs—qu'on avait négligé de régler définitivement, parce qu'on savait qu'avec les Prochasson l'argent se trouvait en bonnes mains.

L'aspect de la fabrique était rassurant en effet. Les cheminées secouaient librement leurs panaches. Au bruit sourd du travail, on sentait les ateliers pleins et actifs. Les bâtiments étaient bien aménagés, les vitrages clairs; tout avait un aspect d'entrain, de bonne humeur, de discipline, et derrière le grillage de la caisse la femme d'un des frères, simplement mise, les cheveux lisses, un air d'autorité sur son jeune visage, était assise attentive et recueillie dans un long alignement de chiffres.

En lui-même le vieux Sigismond songeait amèrement aux différences qui existaient entre la maison Fromont, si opulente jadis, ne vivant plus que sur son ancienne réputation, et la prospérité toujours croissante de l'installation qu'il avait sous les yeux. Son regard fureteur allait aux moindres coins, cherchant le défaut, le point à critiquer; et comme il ne trouvait rien, cela lui serrait le cœur, donnait à son sourire quelque chose de faux et de troublé.

Ce qui l'embarrassait surtout, c'était la façon dont il s'y prendrait pour réclamer l'argent de ses patrons, sans laisser voir la gêne de sa caisse. Le pauvre homme avait un air dégagé, insouciant, qui faisait vraiment de la peine.....Les affaires allaient bien....très bien....Il passait dans le quartier par hasard, et il avait eu l'idée d'entrer un peu.....C'est tout naturel, n'est-ce pas? On aime à voir les vieux amis.....

Mais, ces préambules, ces circuits de plus en plus larges ne l'amenaient pas où il voulait; au contraire, ils l'éloignaient de son idée, et croyant voir de l'étonnement dans les yeux des gens qui l'écoutaient, il acheva de s'égarer, bégaya, perdit la tête, puis en dernière ressource prit son chapeau et fit mine de s'en aller. A la porte, il se ravisa subitement:

—Ah! au fait, puisque je suis là.

Et il avait un petit clignement d'yeux qu'il croyait malin et qui n'était que navrant.

—Puisque je suis là, si nous liquidions un peu ce vieux compte.

Les deux frères, la jeune femme assise au comptoir se regardèrent une seconde sans comprendre:

—Des comptes? Quels comptes donc?

Puis tous les trois se mirent à rire en même temps, et de bon cœur, comme une plaisanterie un peu forte du vieux caissier. Sacré père Planus, va!.... C'est qu'il riait, lui aussi, le vieux! Il riait sans en avoir envie, pour faire comme les autres.

Enfin, on s'expliqua. Fromont jeune était venu lui-même, six mois auparavant, chercher l'argent resté entre leurs mains.

Sigismond se sentit fléchir. Il eut pourtant assez de courage pour répondre:

—Tiens! c'est vrai. Je l'avais oublié!.. Ah! décidément, Sigismond Planus se fait vieux.....Je baisse, mes enfants, je baisse.....

Et le brave homme s'en alla en essuyant ses yeux, où perlaient encore de grosses larmes de cette bonne partie de rire qu'il venait de faire. Derrière lui les jeunes gens se regardèrent en hochant la tête. Ils avaient compris.

L'étourdissement du compreyn avait été si terrible, que le caissier une fois délogé fut obligé de s'asseoir sur un banc. Voilà donc pourquoi Georges ne prenait plus d'argent dans la caisse. Il faisait ses rentrées lui-même. Ce qui s'était passé chez les Prochasson avait dû se passer partout ailleurs. Il était donc bien inutile de s'exposer à des humiliations nouvelles. Oui; mais l'échéance, l'échéance!.... Cette idée lui redonna des forces. Il essuya son front plein de sueur et se remit en route pour tenter encore une démarche chez un de leur clients du faubourg. Seulement cette fois il prit ses précautions; et du seuil, sans même entrer, il cria au caissier:

—Bonjour, père chose.... Un petit renseignement, je vous prie....

Il tenait la porte entr'ouverte, la main crispée sur le bouton.

—A quelle époque avons-nous donc réglé notre dernière facture? J'ai oublié de l'inscrire.

Oh! il y avait longtemps, bien longtemps que leur facture était réglée. Le reçu de Fromont jeune portait la date de septembre. Il y avait cinq mois.

La porte se referma vivement.

Et de deux! Evidemment ce serait partout la même chose.

"Ah! monsieur Chorche, monsieur Chorche...." murmurait le pauvre Elgiemond, et pendant qu'il continuait son pèlerinage, sur ses dos voûté, les jambes tremblantes, la voiture de madame Fromont jeune passa tout près de lui, se dirigeant vers la gare d'Orléans; mais Claire ne vit pas le vieux Planus, pas plus que tout à l'heure, en sortant de chez elle, elle n'avait vu la longue redingote de M. Chèbe et le chapeau gibus de l'illustre Delobelle, encore deux martyrs de l'échéance, tourner chacun d'un bout le coin de la rue des Vieilles-Haudriettes, avec la fabrique et le porte-monnaie de Risler pour objectif. La jeune femme était bien trop préoccupée de la démarche qu'elle avait à faire pour regarder dans la rue.

(*A continuer.*)

LOI

Pour la protection du gibier, des animaux et des oiseaux dans l'Etat de la Louisiane.

Section 1.—Le Sénat et la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblée générale, décrètent: Qu'il sera illégal dans cet Etat, de prendre, de tuer, de poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, un chevreuil, un daim ou une biche sauvage, l'avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, du premier jour de février au premier jour d'août de chaque année—sous peine d'une amende de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un canard sauvage, un canard de mer, un canard branchu, un canard chipeau, un canard à queue pointue, un canard à queue longue, un canard à queue noire, un canard à queue blanche, un canard à queue rouge, un canard à queue verte, un canard à queue bleue, un canard à queue jaune, un canard à queue grise